



Le vieil homme qui vendait du thé – Excentricité et retrait du monde dans le Japon du 18^{ème} siècle

de François Lachaud

Editions Cerf, 2010

Si je parle d'excentricité au Japon, vous allez probablement penser tout de suite au cosplay, à ces jeunes femmes et hommes qui arborent les costumes de leur héros de manga préféré.

Peut-être songerez-vous également à des peintres de la période d'Edo [Ito Jakuchu (1716-1800), Soga Shohaku (1730-1781), Nagasawa Rosetsu (1754-1799)] classés comme 'excentriques' car, ayant refusé d'obéir aux règles traditionnelles de la peinture, il est difficile de les rattacher à une école particulière. Mais qui d'entre-vous imaginerait d'affubler Bashō d'un tel titre ?

L'excentrique n'était pourtant pas un farfelu, un fou, un fantaisiste. « Ces excentriques extravagants étaient loin d'être de simples délirants ; ils étaient plutôt les représentants d'une méthode non orthodoxe qui allaient influencer en profondeur la culture de leur temps. »¹

Qui étaient-ils vraiment ? François Lachaud esquisse leur portrait, avant d'évoquer dans la seconde partie du livre, le moine Kōyūgai 高遊外, ou Baisaō 売茶翁, le vieil homme qui vendait du thé².

Les kijin 奇人 (bizarre, homme) qui intéressent l'auteur vivent à l'époque d'Edo « époque charnière où l'on pense la retraite et où l'on constitue celle-ci sous la forme d'un 'sacerdoce littéraire et laïc' ». ³

S'interrogeant sur les circonstances à l'origine de ce mouvement social, François Lachaud souligne que « l'apparition des excentriques sur la scène littéraire japonaise fut précédée, un siècle auparavant, par un intérêt soutenu pour les vies de personnes retirées conçues sur le modèle littéraire et historiographique chinois. » Ainsi, en 1664 ⁴, sont publiés conjointement l'éloge de la liberté⁵ de Hayashi Dokkōsai (1624-1661) et la célèbre biographie des ermites japonais⁶ de Gensei (1623-1668), moine et poète (de kanshi et de waka). « Gensei avait su faire naître chez ses lecteurs une curiosité et un enthousiasme pour les formes multiples de vie retirée permettant de cultiver le détachement, de vivre pour soi et – il convient de ne pas l'oublier – d'accomplir sa personnalité en s'affranchissant des contraintes du monde. [...] Se reclure dans le monde lettré ne supposait plus nécessairement une entrée en religion, mais un sacerdoce de l'écriture, un choix de la solitude, une 'pensée célibataire' ».

En 1712, dans une suite intitulée Zoku fusō in.itsu den⁷, le moine Gidō recense plus de 90 biographies, dont celle de Bashō.

Excentriques, idiots, gens étranges, autant d'appellations qui seront ensuite utilisées, pendant un siècle, pour regrouper les biographies de ces « fous que le vulgaire ne comprenait pas ».

« La vogue des vies d'excentriques était désormais lancée. Ainsi, dans le genre du haikai, le Haiki kijin dan⁸ paru en 1816, suivi, les ventes aidant, d'un second volume⁹ en 1832. »

Cette excentricité littéraire continuant à se propager, en 1852 paraît également le Kinsei hyakunin iss¹⁰. « Leur popularité ne se démentit pas avec l'avènement de l'ère moderne où jusqu'à aujourd'hui les livres continuent de perpétuer le mythe de l'excentrique. »

Une étude particulièrement intéressante qui nous fait découvrir un pan méconnu de la culture japonaise.

1. *Avant-propos de Jean-Noël Robert, Directeur de l'Institut des Hautes Études Japonaises.*
2. *Baisaô pratiquait la cérémonie du thé en feuilles (sencha-dô) légèrement différente de celle du thé en poudre (sadô). Pour comprendre leurs particularités, vous pouvez utilement consulter ce blog : <http://sommelier-the-japonais.blogspot.com/search/label/chanoyu>*
3. *Certains pourront ainsi porter un regard nouveau sur Bashô et comprendre qu'il pouvait vivre retiré du monde sans pour autant être moine.*
 4. *Bashô a alors 20 ans.*
 5. *Honchô tonshi, l'histoire de ceux qui ont fui le monde en notre pays.*
 6. *Fusô in.itsu den, Vies de ceux qui se sont retirés du monde au Japon*
 7. *Suite aux Vies de ceux qui se sont retirés du monde au Japon*
8. *Haika Kijin Dan 俳家奇人談, les Propos sur les excentriques du haikai*
9. *Zoku haika kijin dan, Suite aux propos sur les excentriques du haikai*
10. *Cent poèmes par cent excentriques.*
Sur le hyakunin iss¹⁰ original, lire Ploc la lettre du haïku n° 17

© 2002 - 2018 dominique Chipot - textes & photos

Le temps d'un instant : haïkus et petits poèmes

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot>

Photo-haïku francophone :

<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot/haikufrancophone/indexphf.html>

Les informations et les images diffusées sur ce site sont protégées par les lois sur la propriété intellectuelle.

Aucune utilisation de ces informations n'est possible sans l'autorisation préalable de l'auteur.

Les haïkus cités sur ce site sont extraits des ouvrages de la rubrique '[des livres](#)' sauf ceux de la rubrique '[mes essais](#)'.

